



HAL
open science

Les mineurs non accompagnés à l'épreuve de l'adolescence et de l'exil

Justine Ayoko A. Dogbe Foli

► **To cite this version:**

Justine Ayoko A. Dogbe Foli. Les mineurs non accompagnés à l'épreuve de l'adolescence et de l'exil. Les pratiques & humanités (P&H), 2024, 48. hal-04865178

HAL Id: hal-04865178

<https://hal.science/hal-04865178v1>

Submitted on 22 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

MIGRATIONS ET DÉPLACEMENTS – FRANCE

Les mineurs non accompagnés à l'épreuve de l'adolescence et de l'exil

Franchir des frontières géographiques, culturelles et intimes pour se construire un avenir dans un territoire inconnu... En France, les jeunes migrants isolés, juridiquement catégorisés comme MNA (mineurs non accompagnés), sont aussi des individus porteurs d'histoires et d'aspirations singulières dont il faut entendre les voix.

Justine Ayoko DOGBE FOLI, franco-togolaise, docteure en psychologie du développement est actuellement enseignante-chercheuse à l'Unité de Recherche Culture, Éthique, Religion et Société (UR CERES) à l'institut Catholique de Toulouse

Contextes et enjeux humanitaires et sociaux

Depuis plusieurs décennies, la France fait face à l'arrivée croissante de jeunes migrants isolés et vulnérables. Ces jeunes, fuyant diverses situations de violence (guerre, maltraitance, pauvreté) se retrouvent seuls dans un pays étranger, confrontés à de multiples défis et en situation de grande précarité. Leur prise en charge est un enjeu majeur pour les acteurs humanitaires et sociaux. Il s'agit de leur garantir la protection et l'accompagnement dont ils ont besoin pour s'épanouir et s'intégrer dans la société.

L'adolescence en situation migratoire est une période de vulnérabilité spécifique, rendue difficile du fait de l'exil, du déracinement et des ruptures. Les MNA doivent faire face à des obstacles linguistiques et culturels, à des procédures administratives complexes, etc. La migration pourrait remettre en question leurs processus de construction identitaire¹. En dépit de la nécessité de prendre en compte leurs histoires uniques pour leur offrir un soutien individualisé, peu d'études empiriques se sont intéressées à la construction identitaire de ces adolescents en France.

Les objectifs de la recherche

Ce projet de recherche intitulé MACI (Mineurs non accompagnés Acteurs de leur Construction Identitaire) vise à étudier la construction identitaire des MNA en France. Il cherche à comprendre, d'une part, comment ces jeunes migrants perçoivent et vivent leurs réalités psychosociales (pré, péri et post-migratoires) et d'autre part, comment ces expériences façonnent leur identité.

Comprendre les processus de construction identitaire chez les MNA permet d'approfondir nos connaissances sur les mécanismes du développement identitaire à l'adolescence et explorer les liens entre les expériences migratoires et ce processus.

Partenaires de la recherche

Cette recherche a été menée de 2022 à 2024 avec le soutien de la Croix-Rouge française, le Laboratoire de psychologie de la socialisation - Développement et Travail (EA 16 97) et l'Unité de recherche Culture, Éthique, Religion et Société (UR CERES).



Comment les expériences migratoires des MNA s'intègrent-elles dans leur construction identitaire ?

Pour les MNA rencontrés dans le cadre de cette recherche, la décision de migrer est souvent motivée par des expériences d'adversité, telles que la violence, la négligence, la maltraitance physique. Pour les jeunes MNA, la migration constitue une stratégie de survie et d'autonomisation. Ils cherchent un lieu plus sûr où construire un avenir meilleur. Leur départ semble donc autant lié à la construction de leur identité qu'à la recherche d'un nouvel environnement, et ils poursuivent leur exil tant qu'ils rencontrent des hostilités.

Les expériences post-migratoires témoignent d'un développement identitaire fragile chez les MNA

Les entretiens réalisés auprès de MNA rendent compte que ces jeunes disposent d'un réseau de soutien social souvent limité en France, caractérisé par un manque de liens familiaux et un entourage restreint. Cependant, à l'instar des autres adolescents, ils ont besoin de relations pour assurer leur bien-être et leur sentiment d'appartenance. Aussi, lorsqu'ils sont interrogés sur leurs occupations, ils citent entre autres l'usage d'Internet et des réseaux sociaux comme distraction et possibilité de maintenir des liens avec leurs pairs restés dans leur pays d'origine.

Par ailleurs, nous avons relevé que nombre de MNA souffrent de problèmes de sommeil et de symptômes physiques tels que des maux de tête, qui pourraient être liés à des pensées envahissantes et des expériences traumatiques vécues avant ou pendant la migration. Ces manifestations psychosomatiques, révélatrices d'un développement identitaire fragile, soulignent l'urgence d'un accompagnement psychologique et social individualisé pour les aider à reconstruire leur identité et à s'épanouir. Ils peuvent en effet affecter leur capacité à s'engager dans des activités quotidiennes. L'analyse de ces activités quotidiennes permet aussi de mieux comprendre leur fonctionnement psychosocial et leur développement, en les plaçant comme des sujets acteurs de leur propre développement.

Les différentes difficultés identifiées chez les MNA confortent l'idée qu'ils constituent une population de migrants les plus vulnérables². Bouche-Florin³ souligne plus particulièrement que la question administrative et l'accès aux papiers pèse de façon centrale sur leur santé psychique. L'incertitude de leur statut juridique, la complexité des démarches administratives et la peur de l'expulsion peuvent générer un stress important et des sentiments d'anxiété, d'angoisse et de dépression. De plus, le manque de documents d'identité pourrait limiter leur accès aux soins et à d'autres services essentiels, aggravant ainsi leur situation de vulnérabilité.

Le dilemme de l'exil : une épreuve psychologique majeure

Nous avons identifié une situation de tension morale et psychologique chez la majorité des MNA et nous avons proposé le concept de "dilemme de l'exil" pour la nommer. Ce dilemme de l'exil, complexe et douloureux, est une épreuve psychologique caractérisée par la culpabilité de laisser derrière soi sa famille et son pays d'origine, ainsi que par la perception des difficultés d'adaptation au nouvel environnement qu'est le pays d'accueil. Il s'exacerbe souvent en raison des pertes et des traumatismes vécus pendant le voyage migratoire. Les MNA se retrouvent alors tiraillés par des sentiments ambivalents, questionnant leur choix de migrer et nourrissant des regrets quant à leur pays d'origine. Le dilemme de l'exil n'est pas simplement une réaction passagère, mais un processus profond qui affecte leur construction identitaire. Ils se sentent pris entre deux réalités contradictoires, luttant pour concilier leur passé et leur présent. Cette situation peut mener à des émotions négatives - tristesse, regret et culpabilité - qui augmentent le risque de dépression ou de stress post-traumatique.

Outre ce dilemme, les MNA cultivent aussi un sentiment de différence par rapport aux autres enfants. Et si ces jeunes reconnaissent que le soutien des bénévoles leur apporte du réconfort, c'est surtout l'école qu'ils voient comme une source de joie et d'espoir. Ils considèrent donc la scolarisation comme une étape importante de leur intégration.

Méthodes et sources de données

Nous avons privilégié une démarche qualitative pour être en contact direct avec les participants et recueillir leurs récits d'expériences⁴. 32 entretiens semi-directifs ont été réalisés à Toulouse et ses environs auprès de 32 MNA en recours de reconnaissance de leur minorité. Le recueil de leurs paroles s'est déroulé de juillet 2023 à mars 2024. Des observations et des entretiens informels auprès de bénévoles et professionnels accompagnant des MNA ont été aussi réalisés.

Les enseignements scientifiques au-delà du cadre de l'étude

Ce projet a recueilli les récits et expériences pré, péri et post-migratoires des MNA en donnant la parole directement aux jeunes concernés via des entretiens. Cette démarche comble un vide dans la littérature existante, souvent basée sur des données



institutionnelles ou des informations d'acteurs autres que les MNA. Peu d'études en psychologie du développement s'intéressent à cette catégorie de migrants. Notre recherche vient donc compléter les travaux d'autres champs comme la sociologie, les sciences de l'éducation. Notre approche nuancée favorise ainsi une compréhension holistique des parcours migratoires des MNA.

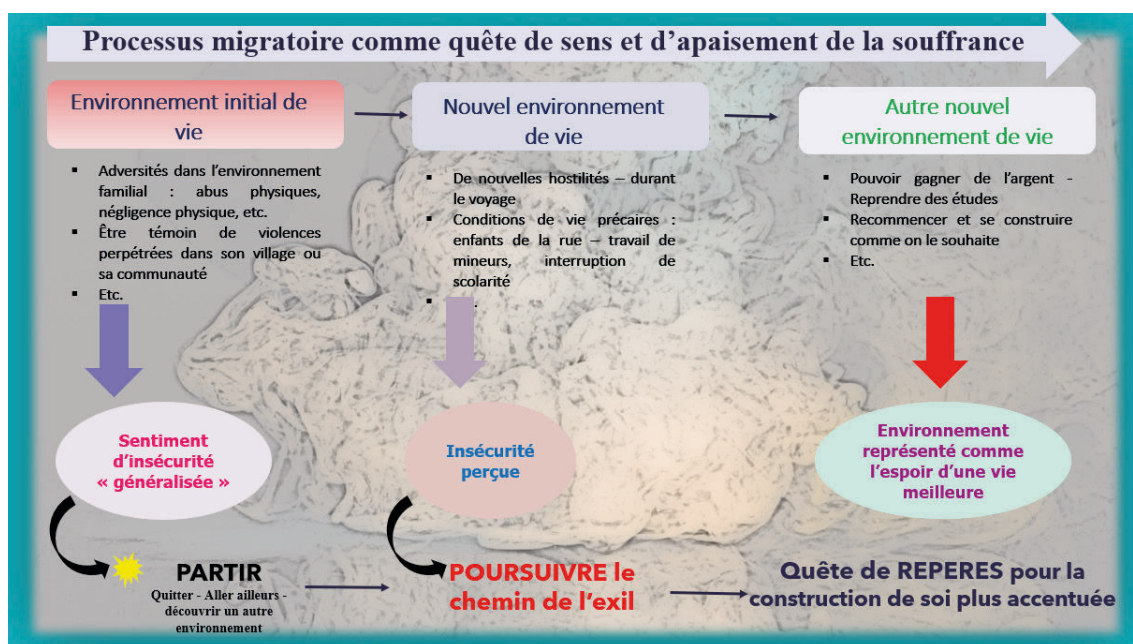
Les limites des résultats

Notre étude a porté sur un groupe spécifique de MNA, celui des jeunes en recours pour la reconnaissance de leur minorité. Cette situation d'attente de statut présente des spécificités qui peuvent les distinguer d'autres groupes de MNA. Ils connaissent des défis juridiques particuliers qui influencent leurs perceptions, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble de la population des mineurs non accompagnés.

Figure 1. Schéma de la conceptualisation des motivations de l'acte migratoire chez les MNA

La personnalisation, processus de la construction identitaire

La personnalisation⁵ renvoie à « la manière dont le sujet donne une signification à sa personne » et aux événements qui lui arrivent⁶. Il s'agit d'un processus dynamique et continu, par lequel l'individu s'efforce de concilier les différents aspects de son identité, puisés dans les multiples contextes de vie qu'il traverse (familial, social, scolaire, etc.). Ce processus est marqué par des conflits internes, amenant l'individu à élaborer des stratégies de résolution et à s'engager activement dans sa construction identitaire. Chez les MNA, la migration s'inscrit comme un moyen au service de la construction identitaire, et non comme une fin en soi. Elle participe à la gestion des processus identitaires puisqu'elle est perçue par le MNA comme offrant de nouvelles expériences, des repères et des ressources pour la construction de soi. Cependant, les conséquences de la migration (comme les pertes, le déracinement) peuvent aussi venir fragiliser ce développement identitaire.



- Romettino, L. (2020). *Déracinement et construction de l'identité des mineurs non accompagnés à Hors la rue*. Mémoire de fin d'étude du Diplôme Universitaire d'Étude de la Coopération et du Développement.
- Sibut, R., Boyer, J., Besse, J. et Lachal, J. (2024). Complexité diagnostique des troubles de stress post-traumatiques chez les mineurs non accompagnés : un cas clinique, *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, Volume 72, Issue 2, pp 91-94. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2024.01.005>
- Bouche-Florin, L. (2019). L'addiction chez les mineurs non accompagnés : comment passer du produit au récit. *Psychotropes*, 25, 25-45. <https://doi.org/10.3917/psyt.251.0025>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales-5e éd.* Armand Colin.
- Le modèle de la personnalisation a été développé par Philippe Malrieu. Malrieu, P. (1973). « La formation de la personnalité » dans H. Gratiot-Alphandéry, H., Zazzo, R. (dir.), *Traité de psychologie de l'enfant*, (vol. 5, p. 5-236). Paris : PUF.
- Dogbe Foli, A. A. (2021). *Rapport aux pratiques éducatives parentales et représentations de soi chez des adolescents togolais et français scolarisés en classe de 4ème et de 3ème*. Thèse de doctorat, nouveau régime. Université Toulouse-Jean Jaurès, Toulouse, France. P. 63.





Les MNA souhaitent d'abord la reconnaissance de leur minorité



- **Justine Ayoko Dogbe Foli**

Quels sont les souhaits prioritaires des MNA face aux services sociaux ?

J. D. F. : Les MNA rencontrés étant en recours de reconnaissance, leur souhait principal est la reconnaissance de leur minorité. Comme ils le disent avec leurs mots : « être confirmé ». Conjointement à cela, ils espèrent accéder à une prise en charge globale : être logé et nourri, être scolarisé et se former à un métier. Ces MNA s'adressent également à des associations qui proposent des consultations médicales pour des soins, souvent orientés par des bénévoles qui les accompagnent.

Les personnels des services qui accueillent les MNA sont-ils plus formés aux problèmes liés à la migration ou à ceux liés à l'adolescence ?

Les professionnels rencontrés sont bien sensibilisés à la question de l'adolescence et des problématiques associées. Toutefois, les spécificités du processus adolescent chez les MNA questionnent plusieurs pratiques. Cela montre des besoins de formations complémentaires des professionnels afin de renforcer leurs compétences et leur permettant de mieux accompagner les jeunes.

Vous soulignez les sentiments douloureux liés au dilemme de l'exil. Mais avez-vous rencontré des MNA qui expriment aussi une certaine fierté, notamment celle d'avoir réussi à arriver jusqu'en France ?

Je ne parlerai pas encore de fierté. En effet, la fierté est un sentiment résultant de la satisfaction personnelle liée à l'atteinte des objectifs propre à chacun. Chez les MNA, plusieurs accomplissements rêvés peuvent nourrir la fierté. Le fait d'arriver en France est l'un d'entre eux. Cependant, lorsque l'arrivée et l'accueil ne

permettent pas l'accomplissement des autres besoins, comme dans le cas des jeunes migrants non reconnus mineurs), l'on ne saurait parler de fierté durable.

Précisons que pour ces MNA, la fierté signifie « être arrivé ». Être arrivé, c'est d'avoir pu obtenir le statut de MNA et une place dans la société en France. Le sentiment de fierté se construit progressivement et c'est ultérieurement, une fois devenu adulte, qu'ils peuvent le mieux l'exprimer. La notion de fierté fait partie de mes intérêts de recherche future : étudier l'émergence du sentiment de fierté chez les jeunes MNA reconnus et enrôlés dans les dispositifs de protection de l'enfance, et aussi interroger des anciens MNA.

Quelles implications pour l'action humanitaire et sociale ?

Cette recherche met en lumière le fait que les jeunes MNA sont confrontés à un continuum de vulnérabilités, de leurs expériences pré-migratoires aux réalités post-migratoires en passant par les événements péri-migratoires. Ce continuum appelle à une action humanitaire et sociale à plusieurs niveaux.

Dans le pays d'origine, cela inclut la sensibilisation et la prévention pour protéger les enfants contre les maltraitances et réduire les risques de migration non accompagnée. Le projet MACI insiste donc sur le renforcement des systèmes de protection de l'enfance et la promotion de l'éducation et de l'inclusion sociale. Sur les routes migratoires, cela implique de soutenir les initiatives de protection des enfants et la lutte contre les violences et les abus. Il serait nécessaire d'encourager la coopération internationale pour une gestion coordonnée des flux migratoires impliquant des mineurs.

Enfin, l'amélioration de l'accueil et de l'accompagnement dans le pays d'accueil s'impose afin de permettre un contexte propice à la reconstruction identitaire des MNA. Cela peut passer par la formation et la sensibilisation des professionnels sur les réalités migratoires, les spécificités du développement identitaire des MNA et l'encouragement du travail en réseau et de la collaboration pluridisciplinaire pour leur prise en charge globale.

La série « Pratiques & Humanités » de la Fondation Croix-Rouge française synthétise les travaux de recherche des chercheurs soutenus par la Fondation. Elle a pour objectif de mettre à disposition des acteurs de l'humanitaire une information scientifique de qualité et concise.

La Fondation Croix-Rouge française est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée à la recherche dans les champs de l'action humanitaire et sociale. Elle porte la volonté de la Croix-Rouge française de promouvoir la connaissance scientifique, la réflexion éthique et l'innovation sociale pour faire avancer l'action au service des plus vulnérables.

La Fondation Croix-Rouge française est un membre actif du RC3 (The Red Cross Red Crescent Research Consortium), le consortium de recherche du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (CICR). Un réseau créé en 2019, qui travaille en collaboration avec les Sociétés nationales, la Fédération internationale et le CICR, dédié à la conduite et à la promotion de recherches en sciences humaines et sociales pour aider à construire des communautés plus sûres, plus résilientes et plus durables sur la base de résultats scientifiques.

Fondation Croix-Rouge française
21 rue de la Vanne | CS 90070 | 92126 MONTROUGE CEDEX
+33 1 40 71 16 34 | www.fondation-croix-rouge.fr
contact@fondation-croix-rouge.fr